

10. Par ses prières. Le monde est un lieu de combat, un vaste champ de bataille. Tous les hommes y sont aux prises avec les puissances de l'enfer, les maximes du siècle, leurs propres passions. Tous les enfants d'Adam trouveraient la plus triste mort, la mort éternelle, dans cette terrible lutte, si de nouveaux Moïse, armés d'un glaive divin, ne se tenaient sur la Montagne, pour élever, en leur faveur, leurs mains et leurs cœurs vers le Ciel. Et, ces nouveaux Moïse, ce sont les prêtres du Seigneur. La terre se souille, jour et nuit, de millions de crimes, qui s'élèvent comme de noirs tourbillons, comme d'horribles monstres, qui menacent la cité Sainte et qui, par là, provoque les vengeances du Ciel.

Comme au jour d'une épouvantable tempête, la foudre éclaterait à chaque minute, sur la tête des coupables, pour les broyer, si les prêtres, par leurs prières et le saint sacrifice de la messe, ne la neutralisaient dans les mains du Tout-Puissant. Les enfants des hommes indigents et coupables, manquent des choses nécessaires à la vie ; pécheurs, comment solliciter la libéralité du Père qu'ils ne cessent d'outrager ? La honte et le désespoir leur ferment la bouche ; mais, le prêtre qui est le frère aîné de tous les malheureux, de tous ceux qui souffrent, élève ses mains vers le Ciel, monte au saint autel, et aussitôt une rosée bienfaisante vient féconder les champs, et l'abondance succède à la disette.

(A continuer.)